

01 Novembre 1941

« La sixième colonne »

Plus de deux millions de personnes attendent, dans l'Europe d'Hitler, l'heure de secouer le joug allemand. Les événements de France nous prouvent que la politique de la main tendue a fait complètement faillite. Les Nazis n'avaient rien négligé pour amener les Français à collaborer avec l'envahisseur et à servir les intérêts du Grand Reich allemand. Peine perdue. Le peuple français, un moment accablé par le malheur, s'est peu à peu ressaisi, accueillant avec dédain les avances des Von Abetz.

L'Allemagne elle-même ne se fait plus d'illusion sur le sort prochain de son entreprise. Elle a occupé des pays et asservi des nations sans réussir à conquérir les cœurs. Français, Belges, Hollandais, Tchécoslovaques, Yougoslaves, Grecs et Polonais demeurent obstinément fidèles à leurs traditions. Tous les peuples provisoirement soumis à la domination allemande, ont le ferme espoir que leur calvaire prendra fin par la victoire des alliés.

Les Allemands doivent se sentir terriblement mal à l'aise dans cette Europe qui les regarde avec hostilité et qui souhaite leur défaite.

Hitler avait, dans le passé, spéculé sur les querelles intérieures des pays qu'il convoitait.

L'existence d'une cinquième colonne a largement aidé au succès des troupes hitlériennes. Mais la cinquième colonne constitue une arme à double tranchant. Le Reich en a tiré un large profit. C'est au tour des Alliés de l'exploiter contre les Nazis.

Dans les pays occupés, il existe actuellement une innombrable armée d'agents bénévoles qui travaillent pour le compte des adversaires de l'Allemagne. Au moment voulu, la « sixième colonne » rendra de grands services à l'Angleterre.

D'ores et déjà, elle participe à la lutte par des moyens, qui, pour n'être pas spectaculaires, n'en sont pas moins efficaces. On ne gagne pas la guerre avec des actes de sabotage.

Mais les nouvelles qui parviennent de l'Europe occupée en disent long sur l'état d'esprit qui y règne. Les circonstances présentes ne prêtent pas à un soulèvement qui risquerait d'occasionner d'inutiles boucheries. La révolte est en voie d'organisation. Elle éclatera le jour où les allemands se verront contraints de se battre sur plusieurs fronts terrestres et de faire face aux forces de la coalition russo-anglo-américaine.

La situation militaire

La bataille de Moscou redouble de violence. Les Allemands attaquent sans répit les positions soviétiques qui défendent les voies d'accès à la capitale. Tenus en échec dans le secteur de Kalinine, ils ont concentré d'importantes forces autour de Volokolensk où d'âpres combats sont en cours.

Depuis quinze jours, le haut commandement du Reich est à la recherche du point faible des lignes russes. Mais la ceinture fortifiée de Moscou résiste efficacement aux furieux assauts que lancent quotidiennement les Allemands.

Les Russes ont dû céder du terrain dans la région de Toula. Cette ville est située à 160 kilomètres au sud de Moscou.

En Ukraine, les Allemands prétendent avoir atteint le cours supérieur du Danetz. La situation est jugée grave en Crimée.

L'impression dominante est qu'une partie capitale se joue sur le front méridional. Il semble de plus en plus évident que les allemands cherchent à atteindre la Caucase qui peut être considéré comme la clé de l'Asie. La guerre approche de l'Orient où veille une puissante armée alliée.